



UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE
UFR LETTRES ET PHILOSOPHIE

LETTRES CLASSIQUES
LETTRES MODERNES
PHILOSOPHIE
SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION

PRE-RAPPORT DE M. PIERRE RODRIGO
SUR LA THESE DE PHILOSOPHIE
DE MONSIEUR JAN HALAK

CO-TUTELLE UNIVERSITE PARIS-I-SORBONNE / UNIVERSITE CHARLES DE PRAGUE

Sous la direction de MM. les Professeurs
Renaud Barbaras et Jakub Capek

LA SIMULTANEITE DE L'INCOMPOSSIBLE COMME INDEX DE L'ETRE VERTICAL
DANS LA PHILOSOPHIE DE M. MERLEAU-PONTY

M. Jan Halak soumet à l'évaluation préalable à sa soutenance de thèse un mémoire de 298 pages (avec résumés en tchèque et en anglais) qui est d'une présentation irréprochable et qui est rédigé dans une langue française parfaitement maîtrisée. Ce mémoire comporte une Introduction substantielle ouvrant avec fermeté le champ du questionnement. Huit chapitres répartis en deux parties principales constituent ensuite le corps du texte. La première partie met particulièrement en valeur la critique merleau-pontienne des doctrines substantialistes et établit qu'elle est d'une tonalité clairement phénoménologique ; la seconde esquisse quant à elle, avec le dernier Merleau-Ponty, auteur du *Visible et l'invisible*, les contours d'une nouvelle ontologie dont les concepts directeurs seront ceux de champ, profondeur, chair, membrure, niveau, etc. Le dernier chapitre fait office de conclusion (on peut d'ailleurs en regretter la trop grande brièveté, p. 285-287, au vu de l'importance des résultats acquis). Ce texte principal est complété par une Bibliographie soignée des œuvres de Merleau-Ponty et des commentaires principaux qui en ont été donnés dans la littérature secondaire. Un *Index nominum* clôt l'ensemble.

La lecture de ce mémoire est passionnante : le style en est toujours clair et l'argumentation y progresse avec rigueur et détermination sur une voie personnelle soigneusement balisée par



la question directrice des « *impossibles* ». Il faut souligner que cette approche est tout à fait novatrice et qu'elle s'avère être extrêmement féconde : elle permet, en particulier, de poser à nouveaux frais le problème de l'identité et de la différenciation et de reformuler ainsi la question (désormais inévitable en phénoménologie, grâce précisément à Merleau-Ponty) de la multiplicité des esquisses, de l'unicité de l'objet et de la possibilité – sinon même de la nécessité – de recourir à une troisième dimension au rôle peut-être décisif : *l'horizon*. L'impression qui se dégage de la lecture de cet ensemble est celle d'une maîtrise assurée du corpus retenu (= la dernière philosophie de Merleau-Ponty) et d'une claire conscience des problèmes exégétiques que pose cette nouvelle ontologie de « l'être vertical ». Il s'agit par conséquent d'un travail d'une excellente tenue, qui affronte la question, au plus haut point délicate, du sens et de la portée d'une ontologie *non positive* et du statut exact qu'on peut reconnaître à cet être « latéral » que Merleau-Ponty finit par dire « de déflation »

Ces interrogations d'une importance doctrinale déterminante sont conduites avec un incontestable talent spéculatif. Les analyses portant sur des notions telles que l'originaire, l'institution, le monde et la transversalité comptent parmi les avancées spéculatives les plus décisives de ce travail. Cette exégèse de la dernière philosophie de Merleau-Ponty, loin d'être épigonale, constitue un travail philosophique de tout premier ordre : un travail de pointe qui restitue toujours dans les textes étudiés ce que Jan Harak nomme opportunément la « courbure » qu'ils introduisent au sein de notre paysage langagier usuel. Or cette courbure, ce style ou ce gauchissement sont précisément autant de figures de la « parole parlante » chère à Merleau-Ponty ; c'est donc en toute fidélité à la dynamique de pensée et d'écriture de l'auteur qu'il lit que J. Harak construit son interprétation.

Au vu de la méthode mise en œuvre, des connaissances déployées et des résultats obtenus, qui sont tout à fait remarquables, je donne un *avis entièrement favorable* à la venue à soutenance de cette thèse devant les Universités Paris-I-Panthéon Sorbonne et « Charles » de Prague (régime de la co-tutelle) le 14 mai 2012 dans les locaux de l'Université « Charles » à Prague.

Fait à Dijon, le 28 mars 2012

Pierre Rodrigo
Université de Bourgogne (Dijon)

